

La rupture d'Alliance: Le péché originel et la désobéissance

Écoutons la proclamation de la Parole de Dieu

La référence du texte à trouver dans la Bible

Livre de la Genèse, chapitre 3, versets 1 à 24 (Gn 3, 1-24)

Qu'ai-je entendu ?

Noter ici :

La rupture d'alliance

Le tentateur et le mensonge

La parole du serpent, que la tradition judéo-chrétienne identifie à l'Adversaire, au tentateur, au diable, falsifie la Parole de Dieu. En effet Dieu avait dit : « *tu peux manger de tous les arbres du jardin* » (Gn 2, 16). Le serpent, en mentant, induit donc une **désobéissance à Dieu**, une suspicion. La foi, c'est la fidélité à sa Parole, qui est une Parole d'Alliance : quand Dieu parle, il dit la vérité et s'engage.

L'homme, tenté par le diable, a laissé mourir dans son cœur la confiance envers son créateur et, en abusant de sa liberté, a désobéi au commandement de Dieu. C'est en cela qu'a consisté le premier péché de l'homme. Tout péché, par la suite, sera une désobéissance à Dieu et un manque de confiance en sa bonté. (CEC 397)

La femme veut corriger le mensonge du serpent. Mais elle se trompe aussi : l'arbre au milieu du jardin, c'est l'arbre de vie (Gn 2, 9) et non l'arbre de la connaissance du bien et du mal. La femme voit au milieu ce qui n'est pas central. Elle met au centre l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Ce qui est au centre, c'est la vie donnée par Dieu. **La tentation vient toujours de que l'on met au centre ce qui ne l'est pas.** Elle focalise sur ce qui n'est pas essentiel. Et ainsi elle détourne de l'essentiel.

Le serpent prend le contrepied de la prohibition divine. Il explique que, par cet interdit, Dieu voulait cacher à l'homme et la femme ce qui arriverait s'ils mangeaient le fruit défendu, à savoir la divinisation : vous serez comme des dieux. La divinisation est en effet le projet de Dieu sur l'homme et la femme : **en devenant fils et fille de Dieu, ils participeront à sa divinité.** En cela le serpent à raison. Mais cette divinisation sera donnée par Dieu. Elle ne peut pas être prise par l'homme et la femme. C'est un don de Dieu, il faut le recevoir.

La concupiscence et l'orgueil

Ce qui prévaut, c'est le **désir de concupiscence** : un désir qui ne cherche pas le bien véritable, mais attire la personne vers le mal. Ce qui prévaut, c'est la recherche du plaisir immédiat, qui ignore le bien véritable. Le plaisir est fait pour couronner un acte bon. Il en est comme la récompense ultime. Mais quand le plaisir est recherché pour lui-même et non comme la conséquence d'un acte bon, il détourne l'acte du bien.

C'est une transgression de l'interdit. Cette transgression est **orgueilleuse**, car elle croit pouvoir éviter les conséquences annoncées par Dieu, à savoir la mort : « le jour où tu en mangeras, tu mourras » (Gn 2, 17). **Telle est la tentation de la toute-puissance**. Le monde est marqué par cette tentation. L'hyper consommation est une toute puissance, refus de la fragilité de la mort. La connaissance accordée par la consommation, c'est celle de la nudité, de la pauvreté, de sa propre misère et de la misère l'un devant l'autre, la honte.

Dieu continue de chercher l'homme, qui lui cherche un responsable

Dieu n'a pas renié son alliance. **Il cherche l'homme égaré**. Il l'appelle au fond de sa conscience. La condition de pécheur n'empêche pas d'entendre la voix du Seigneur. La condition du pécheur est marquée par **la peur de Dieu**, conséquence du sentiment de culpabilité. Alors que l'homme et Dieu vivaient dans l'harmonie de la communion, **la division s'installe entre l'homme et Dieu**. C'est la division fondamentale.

L'Écriture montre les conséquences dramatiques de cette première désobéissance. Adam et Eve perdent immédiatement la grâce de la sainteté originelle. Ils ont peur de ce Dieu dont ils ont conçu une fausse image, celle d'un Dieu jaloux de ses prérogatives. (CEC 399)

A Dieu qui l'interroge sur sa responsabilité, l'homme se défausse sur la femme. La femme sur le serpent. C'est l'accusation qui est le nouveau mode de relation, et non plus la communion.

La rupture au sein de l'humanité

Les conséquences du péché originel

Les conséquences du péché originel se retrouvent dans les quatre relations fondamentales de la vie humaine :

- **Relation avec Dieu** : de la confiance à la méfiance envers sa Parole ⇒ Peur de Dieu.
- **Relation à soi-même** : blessure de l'intelligence (ignorance du bien), volonté blessée (concupiscence ⇒ attrait vers le mal) et mort corporelle (division corps/âme).
- **Relation avec l'autre** : division dans le couple (rapport de séduction et de domination), entre les enfants (jalouse et meurtre d'Abel par Caïn) et dans la société (Babel). L'autre n'est plus accueilli chastement pour lui-même, mais pris pour soi, instrumentalisé. C'est la perversion des charismes donnés par Dieu à l'homme (force) et à la femme (sens de la communion). La force devient domination, le sens de la communion devient séduction : le charisme est détourné de sa finalité, le bien de l'autre, pour servir à son propre profit.
- **Relation avec la création** : le travail qui était collaboration du Créateur et perfectionnement de la création devient pénible, jugé mauvais, dégradant.

La transmission du péché originel

Le péché originel se propage d'une génération à l'autre. Il faut donc distinguer le péché originel commis par nos premiers parents et la trace en nous. Nous sommes marqués par **le péché originel**, qui n'est pas un péché personnel (nous n'avons pas de responsabilité). Cela signifie que nous portons les conséquences des actes de nos premiers parents : les 4 divisions nommées précédemment.

Le péché originel se propage d'une génération à l'autre non par imitation, mais **par génération**. Ce n'est donc pas la culture qui corrompt l'enfant qui naîtrait bon, mais le mal est transmis par génération. La théorie de Rousseau était « l'homme qui vient au monde est bon, c'est la société qui le corrompt ». Elle est donc erronée : **l'homme est marqué par une attraction structurelle vers le mal**. Cependant, nous croyons que l'homme est capable de bien. Luther voyait la nature humaine totalement corrompue par le péché, l'homme étant ainsi privé de toute liberté sans la grâce du Christ. L'Eglise, lors du Concile de Trente, a jugée erronée cette approche : **l'homme conserve sa liberté, mais la nature humaine est blessée, soumise à l'ignorance, à la souffrance et inclinée au péché**.

Qu'est-ce qui est transmis de mauvais par les parents qui donnent la vie ? Ces parents s'aiment et accomplissent le commandement de Dieu en s'unissant pour donner la vie. Ils font donc ce qui est bien. Que transmettent-ils de mal ? Réponse du grand théologien Balthasar : ils ne transmettent rien, et c'est là le problème : **la transmission du péché originel n'est donc pas la transmission de quelque chose mais l'absence de transmission de la grâce sanctifiante**. Il manque l'essentiel à tout enfant qui naît en ce monde : le fait qu'il soit « Fils de Dieu », ce qui est sa vocation. Cet « être fils » est la clé de voûte qui tient tout l'édifice et elle manque.

Contemplons la Parole de Dieu



⇒ Satan, tout à gauche, a un visage charmant et des cheveux, mais avec la partie inférieure d'un serpent.

⇒ D'abord tentée par le serpent, Eve devient à son tour tentatrice.

⇒ Dieu n'abandonne pas le couple, sa lumière continue de les rejoindre. Il vient à leur rencontre.

⇒ Adam et Eve sortent du cadre de l'Alliance, passage dans l'insécurité.

Le péché originel, Adam et Eve expulsé du Paradis.

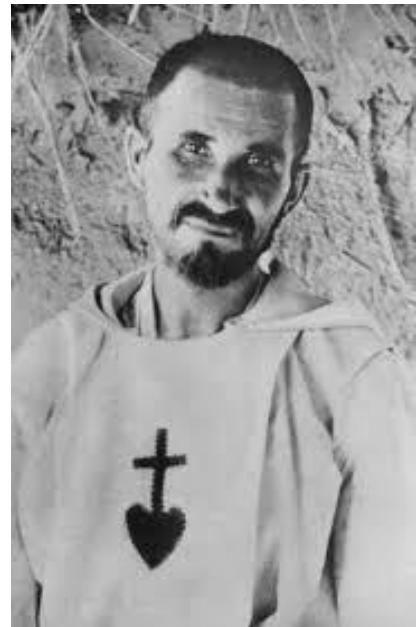
Miniature dans « *Les Très Riches Heures du Duc de Berry* » par Pol De Limbourg (XVe siècle).

L'Alliance rompue, lieu du retour vers Dieu

LETTRE DU 14 AOÛT 1901 À HENRY DE CASTRIES

« En me faisant entrer dans son confessionnal, un des derniers jours d'octobre, entre le 27 et le 30, je pense, vous m'avez donné tous les biens, mon Dieu : s'il y a de la joie dans le ciel à la vue d'un pécheur se convertissant, il y en a eu quand je suis entré dans le confessionnal ! Quel jour béni, quel jour de bénédiction ! Vous m'avez mis sous les ailes de ce saint prêtre, et j'y suis resté. Vous m'avez porté par ses mains et ce n'a été que grâces sur grâces. Je demandais des leçons de religion : il me fit mettre à genoux et me fit me confesser. »

MÉDITATION (8 NOVEMBRE 1897). Saint Charles de Foucauld.



Cheminons avec Jésus

- Ai-je déjà fait l'expérience de Dieu qui venait me chercher alors que je m'étais éloigné de lui ?
- Comment les quatre ruptures fondamentales liées au péché originel me rejoignent-elles dans mon expérience personnelle : la rupture avec Dieu, avec soi, avec les autres et avec la création ?
- Notre vocation est d'être fils et filles de Dieu, comment grandir au quotidien dans cette vocation ?

Pour poursuivre cette étape

- Relire, dans votre Bible, les textes de Genèse 3 et 4
- Voir la vidéo du Padreblog sur YouTube :
Les conséquences du péché originel dans ta vie !

